

L'AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

POUR L'HUMANITÉ



Le Drame le plus poignant et le plus émouvant

INTERPRÉTÉ PAR

DOROTHY PHILLIPS

" Universal Super Production "



POUR L'HUMANITÉ

Nous sommes au Canada en juillet 1914. Une paisible population rurale vaque aux travaux et goûte les plaisirs des champs. Tout à coup une nouvelle éclate : l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne qui a violé la neutralité de la Belgique. La mère patrie fait appel au dévouement de ses enfants. Les Canadiens, dont un si grand nombre sont de sang français, se montrent les premiers à prendre parti pour la sainte cause de la justice. Ici, une

famille est donnée en exemple : Mrs Patricia, veuve depuis de longues années, a cinq fils. Les quatre aînés partent pour la guerre : le premier, John, quitte sa femme Nanette, le lendemain même de son mariage, et s'engage dans l'aviation, le deuxième, Paul et le quatrième,



Maurice, deviennent mitrailleurs dans le même régiment. Jules, le troisième, choisit l'artillerie. Et tous, dans des secteurs divers, font leur devoir pour l'Humanité. Maurice tombe le premier au champ d'honneur. Alors Louis, le dernier né, dit à sa mère : « Je vais le remplacer » et part à son tour. Un seul rayon de joie reste au foyer de la mère privée de ses cinq enfants : Nanette, l'épouse de John, a donné le jour à un fils... Mais là-bas, en France, John écrit à sa femme des lettres qui la troublent profondément : la guerre n'exerce pas ses ravages seulement parmi les combattants : que de vic-

times elle fait parmi les enfants, les malheureux orphelins des régions qu'elle dévaste ! Nanette comprend son devoir : venir en aide, par sa présence réelle, aux petits abandonnés. Et elle part, elle aussi, pour la France. L'amour trouve partout son chemin : elle y rencontre son mari, John. Mais la joie du revoir est courte. Une mission appelle l'aviateur au-dessus des lignes ennemies : il est "descendu", fait prisonnier. Nanette rencontre un peu plus tard un ancien camarade





de son mari, Oscar Strang... qui a maintenant changé de nom : c'est le lieutenant Erich von Eberath, hobereau prussien. Il l'avait, au Canada, courtisée d'assez près : elle l'avait repoussé avec dégoût. Et tous deux se retrouvent face à face dans une ville occupée par l'armée germanique ; il tente de la violenter et menace, si elle ne lui cède, de tuer un petit enfant qu'elle tentait de protéger et de sauver du bombardement. A moitié folle de terreur et de désespoir, elle va s'abandonner, quand John, qui a pu s'échapper du camp de prisonniers, parvient à la joindre et tue le scélérat. Ce drame se passait à la veille de la suprême offensive de Ludendorff, en 1918. Trois autres des quatre fils de la veuve Patricia meurent au champ d'honneur. La mère subit ce quadruple deuil avec une noble résignation. La dernière offensive de l'Allemagne échoue. John et sa femme retournent au pays et y retrouvent leur enfant. La génération nouvelle connaîtra sans doute le bonheur de la paix... Mais si une génération d'hommes ne s'était pas sacrifiée, il fallait rayer ce bonheur du destin de l'humanité.

